

PEDAGOGIE CQP-MAM 2021

PEDAGOGIE par OBJECTIFS

La pédagogie par objectifs nous permet de dépasser la transmission par simple imitation de l'enveloppe globale du mouvement. Cette méthode pédagogique nous amène à une introspection technique. Elle met l'accent sur les principes et non pas sur la forme. Cette pédagogie nous invite à réfléchir au contenu et à ne pas rester à la surface des choses.

La PPO structure notre façon de préparer et d'animer une séance, un cycle ou même un programme, en nous concentrant sur les compétences à développer chez nos élèves.

Présentation du processus objectif-moyen-consignes-évaluation.

La PPO nous permet de planifier notre cours, d'en évaluer chaque séquence en temps réel et donc de le piloter suivant nos observations. La méthode est basée sur la notion de comportement observable. C'est le cœur de la méthode, la capacité à développer par l'élève lors de la séquence pédagogique doit être identifiable par un comportement observable, concrétisé dans la rédaction par un verbe d'action.

Chaque séquence comporte :

- une **capacité** à développer par l'élève. Rédaction d'un objectif pédagogique univoque avec être capable de + verbe d'action et complément ;
- un **moyen, exercice, tâche**, c.à.d. une mise en situation, technique et attaque ou éducatif dans notre cas, à travers quoi on va développer la capacité.
- des **consignes et/ou conditions de réalisation** pour aider les élèves à atteindre l'objectif.
- **des indicateurs** pour vérifier la réussite.

Les séquences se suivent et se complètent en suivant la ligne directrice du cours qu'on appelle l'objectif général (ou final du cours, du cycle, du programme...)

Objectif général du cours : être capable de...+ verbe à l'infinitif, votre intention pédagogique. Vous voulez rendre l'élève capable de RECD

- Défini par le thème du cours et le niveau des élèves, quelques conseils : Caractériser la **contrainte** à travers laquelle on va développer les compétences et citer un ou deux **principes** qui vont être travaillés donc développés dans les objectifs pédagogiques opérationnels.
- Exemples :
Thème ushiro waza RECD de **créer** différents **déséquilibres** à partir d'une **double saisie arrière**, en utilisant le **centrage**.
Thème les immobilisations : RECD de **construire** 3 **immobilisations**, en respectant le **principe d'intégrité**.
Thème travail de base sur shomen uchi : RECD de **mobiliser uke** en exploitant le sens de **la coupe shomen**.
- cet énoncé va être le fil conducteur, la ligne directrice de la séance. (ce sur quoi on va insister tout au long de la séance)
- Il doit pouvoir être décliné en objectifs pédagogiques opérationnels qui vont le nourrir.

Objectifs pédagogiques opérationnels : être capable de + verbe d'action

- Un énoncé simple qui concerne **un principe et sa manifestation observable** dans le mouvement et qui alimente l'objectif général.

Exemples :

ECDe **sortir de la ligne d'attaque** pour préserver son **intégrité**,

ECDe **pivoter au moment du contact** pour **créer le déséquilibre**

ECDe **construire** une technique en utilisant **les déplacements appropriés**.

Consignes : indications pour aider les élèves à atteindre l'objectif et/ou précisions sur les conditions de l'exercice.

- A la fin de l'intervention pédagogique les élèves doivent pouvoir s'appuyer sur les consignes que vous avez données.
- Donc **attention à ne pas saturer la mémoire des élèves, trois consignes au maximum**. Il faut se baser sur notre expérience d'élève.
- Les consignes concernent essentiellement l'attitude et le placement-déplacement de tori et/ou uke.

Evaluation- critères de réussite : l'élève est-il capable de ? EEICD ?

Quels comportements observables de uke et/ou tori m'indiquent que l'objectif a été atteint par l'élève ? L'objectif est déjà un comportement observable en soi, donc on peut utiliser sa formulation à l'interrogatif, ou rédiger les effets escomptés de cet objectif.

Exemple : l'axe d'uke est incliné, tori est stable, le mouvement est continu.

Observations sur la nature de notre activité

Le fondement de toutes les techniques, projections et immobilisations est **d'agir sur l'ensemble du partenaire**. Concrètement, agir sur son axe, sa verticalité, ses hanches, ses appuis, son équilibre, son centre.

C'est à dire qu'il s'agit toujours de **créer et conduire un déséquilibre** jusqu'à l'immobilisation ou la projection.

De là, nous pouvons faire une tentative de définition de la logique interne de notre discipline. Proposition d'approche : Ce qui est remarquable quand nous observons toutes les techniques du répertoire, c'est que nous constatons qu'il s'agit de survivre à l'attaque sans détruire l'attaquant, de s'articuler à la contrainte, à la menace, en préservant l'intégrité des deux partenaires.

Comment préserver l'intégrité ? en utilisant intelligemment les lignes de forces de l'action, donc des deux protagonistes, pour conduire à une situation acceptable pour les deux. Constatation pratique, les exercices sont reproductibles sans blessures, donc la répétition est possible ce qui autorise le perfectionnement.

Il s'agit d'articuler les forces en présences : c'est la construction des techniques qui se manifeste par la création et la conduite du déséquilibre, la mobilisation de uke.

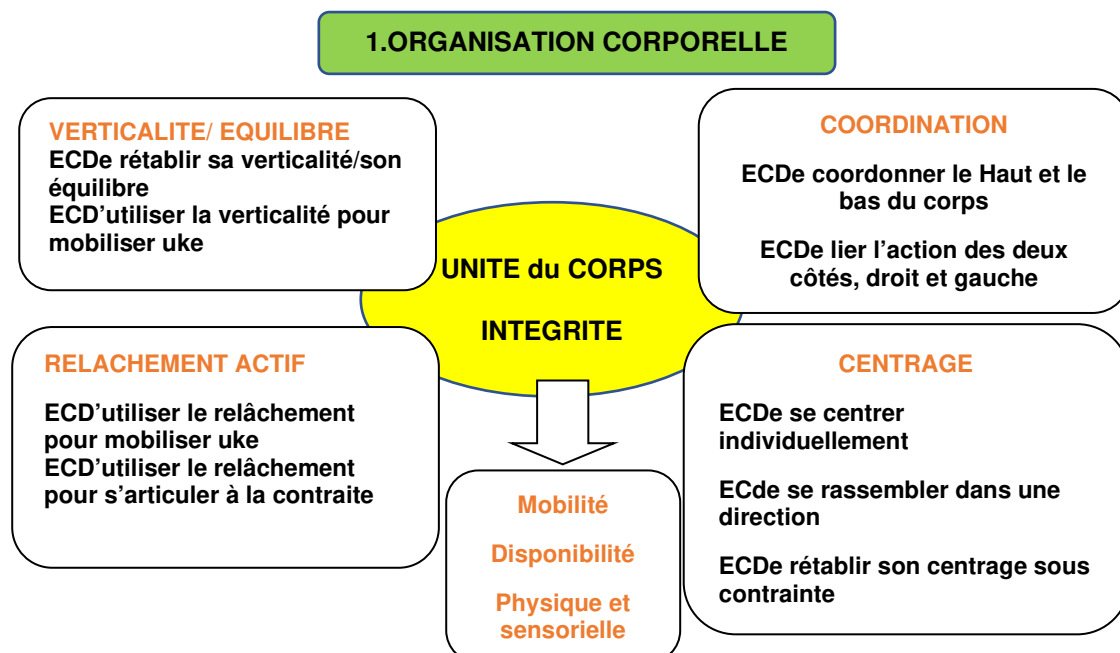
Quels sont les principes qui constituent la logique interne de la discipline ?

Rappel : Définition du mot principe, extrait du Larousse.

- Base sur laquelle repose l'organisation de quelque chose, ou qui en régit le fonctionnement : Classement établi sur le principe de l'ordre alphabétique.
- Proposition fondamentale, hypothèse qui sert de base à un raisonnement, qui définit un mode d'action.
- Règle définissant une manière type d'agir.
- Élément constitutif de quelque chose

Proposition d'une illustration possible des principes qui régissent cette logique et des objectifs en lien :

Sans prétendre être exhaustif, ni définitif, mais à partir de l'idée que pour faire vivre la relation tori/uke nous avons besoin d'organiser notre corps et d'organiser nos déplacements dans le temps et dans l'espace, nous pouvons proposer les trois schémas de synthèse suivants.



2.LA CONSTRUCTION :
ORGANISATION DES DEPLACEMENTS/PLACEMENTS
DIMENSIONS TECHNIQUE et GEOMETRIQUE
de la RELATION TORI/UKI

CONSTRUCTION/
Déplacement/placement
 ECDe construire le schéma de la technique
 ECd'organiser ses déplacements pour préserver son intégrité
 ECde créer un avantage de

Logique interne
ARTICULATION à la MENACE
 par la convergence des lignes de force qui conduit à la mobilisation de uke et à la redirection de la menace
PRESERVATION de l'INTEGRITE

NON OPPOSITION
 ECDe prendre un angle pour éviter de subir l'attaque
 ECD'accompagner et d'exploiter le sens de l'action.

DESEQUILIBRE
 ECDe créer le déséquilibre
 ECDe conduire le déséquilibre
 ECD'entretenir le déséquilibre

MAAĪ
 ECDe créer et exploiter la distance utile à l'action
 ECDe gérer la distance tout au long de la technique

3.ANIMATION de la
RELATION TORI/UKI
DIMENSION TACTIQUE

CONNEXION
 ECD'utiliser la connexion pour mobiliser uke
 ECD'exploiter la connexion pour entretenir le déséquilibre ou le contrôle
 ECDe rester présent tout au long de la technique

Logique interne
ARTICULATION à la MENACE
 par la convergence des lignes de force qui conduit à la mobilisation de uke ou au contrôle et à la redirection de la menace
PRESERVATION de l'INTEGRITE
 Dimension évolutive de l'action

IRIMI/ATEMI
 ECDe prendre l'initiative
 ECD'entrer sur l'action
 ECD'utiliser l'atemi pour créer une distance de sécurité
 ECD'utiliser l'atemi pour fixer uke

DE AĪ
 ECDe créer différents points de rencontre
 ECD'utiliser différents timing d'entrée
 ECD'allonger l'attaque
 ECDe déclencher l'attaque

Nous voyons que les contenus d'objectifs généraux et pédagogiques opérationnels sont définis à partir des principes actifs de la discipline.

Remarque : la progressivité dans la proposition des objectifs doit tenir compte des difficultés des élèves. C'est tout l'art de l'évaluation formative et de la pédagogie, c'est un travail qui n'est jamais fini, work in progress..

Après avoir énoncé l'objectif général du cours et donc les principes sur lesquels on veut insister, il faut choisir des techniques en rapport avec le thème qui permettent de travailler sur ces éléments pour créer le fil conducteur du cours.

Il y a beaucoup de possibilités, on ne peut pas tout faire sur une seule séance, donc pour faire un choix bien se rappeler que ce cours ferait partie d'un cycle, et que les principes qui ne seraient pas abordés, l'auraient été dans d'autres cours de ce cycle fictif.

Exemple : Thème travail sur Yokomen uchi pour pratiquant avancé

Objectif général : RECD'entretenir la connexion entre tori et uke (être connecté dans les deux rôles) à partir d'une attaque profonde.

Exemples d'objectifs pédagogiques :

ObjPéda1 :.Etre capable de(ecd) rester en pression sur l'axe du partenaire (pour tori et uke)

Moyen :Yokomen uchi ikkyo entrée latérale sur l'extérieur

Consignes : appuis disponibles, verticalité, orientation du regard et du corps sur le partenaire

Evaluation : uke et tori sont toujours en contact, tori développe ikkyo en utilisant la pression

ObjPéda2 :Ecde se réaligner sur tori pour préserver son intégrité (uke)

Moyen : Ikkyo omote entrée sur l'intérieur

Consignes : accepter le déséquilibre et le changement de direction sur l'intérieur, s'orienter sur la nouvelle direction en gardant le contact pour ne pas être vulnérable aux atémis de tori

Evaluation : uke à rétabli une distance de sécurité qui justifie le ikkyo

ObjPéda3 et 3'Ecde prolonger son attaque dans le déséquilibre, jusqu'à la chute (uke)/ ecd'exploiter l'engagement de uke pour le déséquilibrer (tori)

Moyen :Kokyu nage

Consignes : uke doit rester connecté à sa frappe, libérer ses appuis pour chuter, tori prolonger le contact en tournant les hanches (henka) et posant un genou au sol.

Evaluation : mouvement continu sans blocage.

ObjPéda4.ECde réinvestir les acquis dans des situations variées

4.Moyen : jyuwaza sur yokomen

Consignes : vigilance et écoute

Evaluation : tori et uke sont toujours au contact et réactifs.

Pour l'attitude lors de la conduite du cours.

- Mise en place calme et posée, avec le salut, présentation du thème et de l'objectif général, de la place de ce cours dans la saison et dans un cycle. Cela peut vous aider à vous concentrer et mobilise le groupe.
- Préciser le niveau des élèves et si l'on souhaite que certains enlèvent l'hakama.
- Démontrer que l'on est à l'écoute : Des temps **d'observation** et des temps **d'intervention**.
Intervention/correction **collective** et intervention/correction **individuelle**, lors de l'examen même si les élèves sont plus gradés il faut passer avec eux, il ne faut pas être en retrait, effacé.
- Parler suffisamment fort et clair ; **présenter la technique sous différents angles**.
Trois consignes maximums par intervention.
- Bilan de fin de cours : rappel de l'objectif général et des points importants, réussites ou difficultés notoires. Cela vous aide à préparer votre entretien.

Remarques importantes

1. A partir de ce que vous observez lors de votre séance, **vous pouvez modifier le déroulement du cours** et rajouter des interventions /corrections/remédiations non écrites sur la grille.

2. C'est le jury qui décide du déroulement de la séance, qui vous dit où commencer, quand passer à la technique suivante et quand arrêter. **Il ne faut pas de son propre chef contracter un cours 1h15 en 20 minutes !**

Vous pouvez rajouter des corrections collectives pour reformuler vos consignes par exemple, cela vous pose dans votre cours.

3. Attention aux groupes hétérogènes :

Vous devez impérativement mettre en évidence sur la grille et dans la présentation du cours, les moyens mis en œuvre pour gérer la différence de niveau. : demi-groupe, objectifs particuliers, choix de partenaires « anciens ». Le jury doit pouvoir lire et observer cette démarche de pédagogie différenciée.

4. N'oubliez pas le point de vue de uke, des remarques complémentaires sur le sens de son action sont les bienvenues lors des remédiations.

5. Donnez des consignes de sécurité, sur le placement des binômes, la vigilance lorsqu'on projette etc.

6. A l'examen le thème de cours imposé est une **dominante** c.à.d. que si le thème est suwari waza il ne faut pas préparer un cours d'une heure à genoux mais alterner des techniques debout et à genoux, idem pour les immobilisations, les koshi etc..

Pour vous aider à remplir la grille de cours.

Les parties « incontournables » du cours et leurs minutages :

1. salut, coupure avec l'extérieur, posture concentration respect. Prise en main, présentation de la séance et de son positionnement dans la saison et dans un cycle, pour capter l'attention du groupe, commencer à le mobiliser sur une direction de travail. 5 mn

2. échauffement individuel, prise de conscience du corps. 5 à 10 mn

3. préparation spécifique : travail des chutes, éducatifs, présentation de l'attaque et/ou du déplacement. 10 mn

4. partie principale : 3 ou 4 techniques pour un cours d'1h15, avec un jyu waza pour l'évaluation. 45 à 60 mn.

Attention chaque exercice/objectif pédagogique est minuté 7/8 mn

5. retour au calme avec kokyu ho et/ou étirement 5 mn

6. Bilan de séance et salut final.

Entretien avec le jury :

Il faut être capable d'argumenter son plan de cours et le déroulement de la séance, qui peut être légèrement différent de ce qui est écrit sur la grille de cours.

Expliquer la logique de l'enchaînement des techniques, des consignes, le choix des critères d'évaluation, pouvoir expliquer ce que l'on aurait fait si le public avait été différent (plus avancé ou moins avancé que celui du sujet).

Souvent la première question du jury est : que pensez-vous de votre séance ? Ou : pouvez-vous faire une synthèse de votre cours ? Vos élèves ont-ils atteint leurs objectifs ? On doit répondre en reprenant l'objectif général du cours et les objectifs pédagogiques qui en découlent. Utilisez le vocabulaire de la ppo, argumentez avec les « être capable de », les principes, les comportements observables, mettez en avant votre fils conducteur. Faites preuve d'esprit critique (mais sans auto-dénigrement), vous avez observé plus de difficulté sur tel objectif et plus de réussite sur tel autre, par exemple, « je pense avoir globalement atteint mon but, j'ai modifié (la technique, l'exercice ou les consignes) car j'ai observé que... ». « J'ai donc changé les consignes pour m'adapter à la réaction des élèves », « j'ai séparé en deux

groupes pour que les plus avancés puissent travailler tel objectif », « j'ai utilisé le déplacement comme fils conducteur entre ces deux techniques. Etc...

Réfléchir à tout ce qui peut démontrer que l'on est capable de conduire la séance, de s'adapter aux réactions des élèves en gardant à l'esprit les objectifs.

Rappel sur le contexte d'intervention d'un brevet fédéral et d'un CQP.

Il s'agit prioritairement de fonder une pratique pour nos élèves, c'est à dire d'être capable d'animer des **cours de bases** dans des **conditions de sécurité et de rigueur technique correctes**. Puis avec le temps et la pratique les savoirs-faires vont se développer dans la mesure où l'on ne reste pas seul. L'enseignant brevet fédéral ou CQP doit logiquement **participer et bénéficier du réseau fédéral de formation et d'animation de la discipline**.

C'est à dire que l'enseignement qu'il dispense doit permettre à ses élèves d'aborder des cours plus avancés et/ou différents avec les bases nécessaires dans les domaines : du comportement dans le dojo, des chutes, des déplacements et des techniques élémentaires. Ses élèves seront alors en mesure de profiter des stages de ligue, nationaux et d'experts internationaux. Finalement il s'agit de donner l'envie, de créer et d'entretenir la motivation des élèves à travers la nôtre !

L'épreuve pédagogique du BF et l'UC2 du CQP possèdent la même architecture, une préparation de grille de cours, une animation devant un jury et un entretien. Il faut bien se préparer à ces trois dimensions en manipulant les outils de la PPO afin de construire, animer et argumenter une séance.

Intervenant
DESJEPS
Luc Mathevet